À LA UNE
INSERTION

Lancement de la Fondation Insertion-Jeunes par le Sport

France Travail, le Medef et le CNOSF ont annoncé, le 27 août 2026, la création de la Fondation Insertion-Jeunes par le Sport, abritée par la Fondation du sport français. Les trois partenaires entendent mobiliser clubs, entreprises et collectivités pour porter à l'horizon 2030 l'insertion professionnelle de 100 000 jeunes grâce au sport — un objectif qui prolonge une démarche engagée depuis 2022 avec le lancement d'une feuille de route de l'insertion et l'organisation d'un Grenelle de l'emploi et des métiers du sport, puis relancée en décembre 2025 par le Plan « Jeune par le sport », dont l'échéance avait déjà été repoussée de 2027 à 2030.

Ce plan s'articule autour de trois leviers : aller vers les « jeunes invisibles » *via* les clubs, missions locales et acteurs sociaux ; mobiliser les forces éducatives, sportives et économiques pour des parcours « fluides, lisibles et sécurisés » ; garantir des débouchés réels par des passerelles avec les entreprises. Sur le terrain, 20 000 clubs sont mobilisés et 5 000 coachs d'insertion sont formés, avec une gouvernance décentralisée par département, sous l'impulsion de France Travail et du CNOSF.

Les premiers résultats, mis en avant par la Fondation, sont réels mais restent d'ampleur limitée : plus de 10 000 jeunes ont retrouvé un emploi en 2025 grâce à 13 000 clubs amateurs, 200 clubs professionnels et 38 fédérations engagés auprès de France Travail ; une première promotion de 50 clubs « champions de l'insertion » doit permettre à 1 000 jeunes supplémentaires de trouver leur voie depuis la rentrée 2026, aux côtés d'entreprises comme Bouygues ou Samsic. Rapportés à l'objectif de 100 000 jeunes d'ici 2030, ces chiffres donnent la mesure du chemin restant à parcourir.

Cette montée en puissance annoncée survient dans un contexte où le chômage des jeunes se dégrade nettement. Selon l'Insee, le taux de chômage des 15-24 ans atteint 21,6 % au deuxième trimestre 2026, en hausse de 2,5 points sur un an — une progression bien plus marquée que pour l'ensemble de la population active, dont le taux de chômage s'établit à 8,3 % sur la même période. La part des jeunes de 15 à 29 ans ni en emploi, ni en études, ni en formation (NEET) progresse elle aussi, pour atteindre 13,3 %, en hausse de 0,9 point depuis 2019. Les jeunes inscrits à France Travail comptent d'ailleurs, avec les bénéficiaires du RSA, parmi les principaux contributeurs à la hausse du chômage constatée depuis la mise en œuvre de la loi pour le plein emploi. Sur la même période, l'emploi en alternance recule légèrement sur un an, fragilisant l'une des voies d'insertion traditionnelles des jeunes, tandis que le nombre total de chômeurs en France atteint désormais 2,7 millions de personnes.



© Photographee.eu

C'est dans ce contexte de dégradation continue de l'insertion professionnelle des jeunes que la Fondation entend faire du sport, non un secteur pourvoyeur d'emplois en tant que tel, mais un vecteur de médiation vers l'emploi en s'appuyant sur des « *soft skills* » — discipline, sens du collectif, esprit d'initiative, capacité de rebond — jugées transférables vers le monde professionnel. Elle cherche à mobiliser les clubs sportifs locaux comme relais de détection et d'accompagnement des jeunes les plus éloignés du marché du travail, tout en orientant les débouchés vers des entreprises partenaires extérieures au secteur sportif. Reste à savoir si cette montée en charge saura suivre le rythme d'une dégradation du marché de l'emploi des jeunes qui, elle, ne montre pour l'heure aucun signe d'accalmie. V.S.

[https://jeunesparlesport.fr/la-fondation]